

ques, en vers pleins de verve, de justesse et d'à-propos.

Ainsi :

Le plus grand prix d'un bon office
Est d'être promptement rendu.
Un service n'est plus service
Quand il est longtemps attendu.

Quel bien procure la mémoire
D'un bonheur qui s'est échappé ?
A quoi sert d'oublier l'histoire
D'un malheur, lorsqu'il est passé ?
Sur ces points, en homme sensé,
Mémoire, oublié, meuble inutile,
De tout mon cœur je vous exile.

VERS GRECS RENDUS EN LATIN ET EN FRANÇAIS.

*Fons iræ est mulier; sed habet duo tempore læta
Cùm jacet in thalamo, cùm jacet in tumulo.*

D'amertume et de bile une femme est pétrie ;
Après d'elle, pourtant, on a deux jours heureux :
Lorsque avec elle on se marie,
Lorsqu'on l'enterre, en voilà deux.

Bibliophile distingué, il avait collectionné une grande quantité de livres précieux, parmi lesquels on distinguait plus de 30 éditions différentes de Cicéron, son auteur favori.

Sa fille, M^{lle} Aglaé Gardaz, résidant aujourd'hui à la Côte-Saint-André (Isère), a religieusement conservé les principaux ouvrages de cette bibliothèque, et maintenu en honneur la mémoire de son père.

Elle-même cultive les Muses avec succès.

Voici quelques vers de sa composition tombés entre nos mains :

O poètes ! enfants bercés sur un nuage,
Vous qui de ce vieux monde ignorez toujours l'âge,
Qui rêvez ou priez quand l'ouragan mugit ;
Vous, qu'un regard d'en haut illumine et bénit,
Oh ! conservez toujours quelques larmes fidèles
Pour les jours malheureux où le cœur n'a plus d'ailes ;
Allez tous au berceau des sires du Terrail ;
Chantez, bravez du temps le lugubre travail ;
Car Bayard, c'est la gloire avec la poésie ;
De l'abnégation la muse recueillie,
C'est la patrie, enfin, la bravoure et l'honneur !
Et le pur souvenir, douce extase du cœur.

DUFAY.